**Ultimes Conjectures\***

[Jean-Marie Choffray](https://www.amazon.com/kindle-dbs/entity/author/B00DNUGN64?_encoding=UTF8&node=283155&offset=0&pageSize=12&searchAlias=stripbooks&sort=author-sidecar-rank&page=1&langFilter=default#formatSelectorHeader)\*\*

Liège, le 20 août 2022.

**Résumé**

Le *mal* – cette indifférence assumée envers la souffrance et la vie – existe bien ! Seuls, ceux qui y cèdent, le nient. [*Théorie des dissonances cognitives*](https://positivepsychology.com/cognitive-dissonance-theory/) oblige. Au terme d’une vie de lecture, d’étude et de réflexion, je sais heureuse la fin de la *vie* et de *l’Histoire*. Ainsi, si la vie est *souffrance*, la mort est *délivrance*. Et, si la première est *éblouissement*, la seconde est *plénitude*. Quant à l’*Histoire*, elle traduit une invraisemblable succession d’invraisemblances qui se mêlent aux *intentions* et aux *actes* des hommes. S’ils sont *libres d’agir*, les conséquences de leurs *choix* paraissent leur échapper, notamment lorsqu’ils s’opposent au *progrès*, à l’élévation de l’*Humanité*. « … Regardez à la fin d’un fait accompli, et vous verrez qu’il a toujours produit le contraire de ce qu’on en attendait, quand il n’a point été établi d’abord sur la morale et sur la justice. » ([Chateaubriand](https://www.amazon.fr/M%C3%A9moires-doutre-tombe-Livres-XIII-XXIV/dp/2253160806/ref%3Dsr_1_1?crid=1TADB9M6ZBDQD&keywords=chateaubriand+m%C3%A9moires+d%27outre-tombe+tome+2&qid=1660654306&sprefix=chateaubriand+m%C3%A9mpoire+d%2Caps%2C585&sr=8-1)). ***Ultimes Conjectures*** est un ensemble de *pensées* issues d’une relecture de l’œuvre de Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955), ainsi que d’une analyse des dernières objections de Jean-Paul Sartre (1905-1980). Tout *progrès* suppose renoncement, *discontinuité*. « Être plus, c’est s’unir davantage ». Les *théories* sont, par nature, incomplètes, incertaines et provisoires. La *Vérité* se construit par tâtonnements, par échecs successifs. Souvent, par la négation de ce qui lui est contraire. Le mot de la fin est pour Durant (1885-1981), Huxley (1894-1963), Guitton (1901-1999), et Soljenitsyne (1918-2008) : « [Men have forgotten God; that’s why all this has happened.](https://www.templetonprize.org/laureate-sub/solzhenitsyn-acceptance-speech/) »

\* Ce document est le fruit de réflexions personnelles. Il n’engage que son auteur.

\*\* Professeur ordinaire honoraire. PhD-77, Massachusetts Institute of Technology.

*La chair est triste, hélas ! et j'ai lu tous les livres.*

Stéphane Mallarmé

*Mystère ! au seuil de tout l’esprit rêve ébloui.*

Victor Hugo

*Da quod jubes et jube quod vis.*

Saint Augustin

**Ultimes Conjectures**

Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955) est jésuite, éminent scientifique, géologue, paléontologue, biologiste et, à ses temps perdus, physicien, qui a consacré sa vie à penser la place de l’*Homme*, et le sens du *Christ*, dans l’*Univers*. Ces deux volets – scientifique et mystique – de son œuvre convergent en une *Vision Philosophique de l’Homme* et de son devenir. Rien… que [Le Phénomène Humain](https://www.amazon.fr/Ph%C3%A9nom%C3%A8ne-humain-Pierre-Teilhard-chardin/dp/2020948818/ref%3Dsr_1_2?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=3JZVJBTRAMZ6C&keywords=teilhard+le+ph%C3%A9nom%C3%A8ne+humain&qid=1660642547&sprefix=teilhard+le+ph%C3%A9nom%C3%A8ne+humain%2Caps%2C212&sr=8-2), établi autour de l’*Homme*, choisi pour centre, en un ordre cohérent, une *Loi de Récurrence*, exprimant son apparition successive dans le temps. Mais, aussi, tout… [Le Phénomène Humain](https://www.amazon.fr/Ph%C3%A9nom%C3%A8ne-humain-Pierre-Teilhard-chardin/dp/2020948818/ref%3Dsr_1_2?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=3JZVJBTRAMZ6C&keywords=teilhard+le+ph%C3%A9nom%C3%A8ne+humain&qid=1660642547&sprefix=teilhard+le+ph%C3%A9nom%C3%A8ne+humain%2Caps%2C212&sr=8-2), dans ses dimensions *Psychique* et *Sociétale*. Science, Philosophie et Religion convergeant nécessairement, sans se confondre, au voisinage du *Tout*. Pour Pierre Teilhard de Chardin : « Nous ne sommes pas des êtres humains vivant une expérience spirituelle mais des êtres spirituels vivant une expérience humaine. » Pour lui, encore : « L'amour est la plus universelle, la plus formidable et la plus mystérieuse des **Énergies Cosmiques**. Ce n'est ni d'un tête-à-tête, ni d'un corps à corps que nous avons besoin mais d'un cœur à cœur. **Pas d'avenir évolutif à attendre pour l'homme en dehors de son association avec tous les autres hommes** (l’emphase est la mienne). »

L’*évolution* est une réalité. C’est une *force* de la vie indiscutable. Mais…, les *Sauts de l’évolution* (ses ***discontinuités***) le sont également. Et, autant il est possible d’observer ces derniers dans le temps, autant il est impossible d’en anticiper la nature et l’occurrence par l’étude systématique du passé. Un principe physique ne peut être la cause de sa négation. A chaque étape clé, c’est le monde entier qui fait un pas. « Le progrès exige, pour se réaliser, un surcroît d’effort et donc de puissance. Or, ce surcroît, d’où vient-il ? » L’intelligence d’une telle succession de *sauts quantiques* – la vie, la pensée, la conscience, la société, la finalité –, ne peut se concevoir qu’en tant qu’axe, *flèche de l’évolution*. « Depuis quand nos désirs [… nos théories ?] seraient-ils devenus la mesure du réel ? Et du reste comment ferait le réel pour se plier à la multiplicité contradictoire de nos désirs [… nos théories ?] »

L’*évolution* gagne à être interprétée comme une *Montée de Conscience*, individuelle et collective. L’*Homme* est flèche de la Biogénèse. Son histoire culmine en *Un Tout* : le *Point Oméga de l’Univers*. Point de fusion des consciences et de leur assimilation à la Sagesse éternelle : *Dieu*. Extase de l’intelligence, ravissement de l’âme et plénitude d’être caractérisent cet *état d’esprit*. Ainsi, l’*Humanité* pourrait être entrée, si elle l’accepte et œuvre en ce sens, dans une nouvelle phase de son évolution, fruit des progrès techniques dans les domaines de la communication, des réseaux sociaux, de la numérisation et du partage de la connaissance. Ne demeure idiot que celui qui décide de le rester ! La mise à la disposition de tous, de l’ensemble des connaissances, sous une forme exploitable à tout moment et en tous lieux, illustre la nature du défi qui attend l’*Humanité* au seuil de cette nouvelle étape critique de son ascension. C’est en cela que l’œuvre de Pierre Teilhard de Chardin est prophétique. Elle offre une réelle *lueur d’espoir* dans l’apparent *chaos* des temps présents.

L’essence du [Phénomène Humain](https://www.amazon.fr/Ph%C3%A9nom%C3%A8ne-humain-Pierre-Teilhard-chardin/dp/2020948818/ref%3Dsr_1_2?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=3JZVJBTRAMZ6C&keywords=teilhard+le+ph%C3%A9nom%C3%A8ne+humain&qid=1660642547&sprefix=teilhard+le+ph%C3%A9nom%C3%A8ne+humain%2Caps%2C212&sr=8-2) peut être exprimée en trois propositions : (1) *Loi de complexité-conscience*, qui par voie d’expansion spatiale, d’enroulement organique et d’involution psychique conduit, *in fine*, à l’intériorisation et à la dématérialisation par rayonnement ; (2) *Pas individuel de la réflexion*, qui donne naissance à une nouvelle forme de biologie (*forces* d’invention, d’attraction et de prévision) irréversible ; (3) *Pas collectif de la réflexion*, qui fait de la socialisation humaine un instrument de découverte du *Temps* et de l’*Espace*, sous l’effet des trois mêmes forces, et conduit le *groupe zoologique humain* à un nouveau *seuil* de réflexion et de conscience, collectif et supérieur. Ce foyer universel est le *Point Oméga* : *Principe* préexistant et transcendant, *irréversible*, cause et effet, de la *Marche de l’Histoire*, soumise à l’action différenciante et communiante de l’*Amour* (Dieu tout en tous). Convergence de l’évolution de tous en tout et de tout en tous, ce concept dynamique transcende l’*Univers* en devenir. Il correspond au *Logos* chrétien, c’est-à-dire au *Christ*, qui attire et inspire toutes choses. Quant au *mal*, il revêt le caractère du désordre (fruit du hasard et de la liberté), de la décomposition (la mort), de l’angoisse (la solitude) et de l’effort (le travail) nécessaire à tout progrès en direction de plus d’unité. « … au regard du simple biologiste, rien ne ressemble autant que l’épopée humaine à un chemin de Croix. »

« L’évolution infuse un sang nouveau aux perspectives et aux aspirations chrétiennes. Le jeu des affinités exige l’action d’un amour vainqueur, la vie réfléchie ne peut continuer à fonctionner et à progresser à moins que ne brille au-dessus d’elle un pôle suprême d’attrait et de consistance… ***l’espoir d’un impérissable*** (l’emphase est la mienne). » Ainsi : « L’évènement providentiel apparaît après l’évènement humain. Dieu se lève derrière les hommes. Niez tant qu’il vous plaira le suprême conseil, ne consentez pas à son action, disputez sur les mots, appelez force des choses ou raison ce que le vulgaire appelle Providence, regardez à la fin d’un fait accompli, et vous verrez qu’il a toujours produit le contraire de ce qu’on en attendait, quand il n’a point été établi d’abord sur la morale et sur la justice. ([Chateaubriand](https://www.amazon.fr/M%C3%A9moires-doutre-tombe-Livres-XIII-XXIV/dp/2253160806/ref%3Dsr_1_1?crid=1TADB9M6ZBDQD&keywords=chateaubriand+m%C3%A9moires+d%27outre-tombe+tome+2&qid=1660654306&sprefix=chateaubriand+m%C3%A9mpoire+d%2Caps%2C585&sr=8-1)). Pour plus d’informations sur la pensée de Pierre Teilhard de Chardin, une remarquable synthèse en est fournie par [Henri de Lubac](https://www.amazon.fr/Pens%C3%A9e-religieuse-Pierre-Teilhard-Chardin/dp/220406758X/ref%3Dsr_1_5?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=2YTF8XOFHYSWY&keywords=henri+de+lubac+teilhard&qid=1660716009&sprefix=henri+de+lubac+teilhard%2Caps%2C67&sr=8-5).

Dans [L’Espoir maintenant](https://www.amazon.com/LESPOIR-MAINTENANT-Jean-Paul-Sartre/dp/2864321297/ref%3Dsr_1_1?crid=36E3FZGKRLFFR&keywords=sartre+l%27espoir+maintenant&qid=1660538955&sprefix=sartre+l%27espoir+maintenant%2Caps%2C310&sr=8-1), j’ai la certitude que Sartre ne s’est pas fait piégé, manipulé. Ayant sensiblement le même âge que lui à l’époque, je sais que les « vieux » ont les idées claires, et s’ils sont courageux, ce qui est son cas, savent exactement pourquoi ils jugent utile de s’exprimer, de préciser, voire de corriger, leurs écrits. « Je pense que l’espoir fait partie de l’homme ; **l’action humaine est transcendante**, c’est-à-dire qu’elle vise toujours un objet futur à partir du présent où nous la concevons et où nous tentons de la réaliser ; elle met sa fin, sa réalisation dans l’avenir ; et, dans la manière d’agir, il y a l’espoir, c’est-à-dire le fait même de poser une fin comme devant être réalisée (l’emphase est la mienne). » Je trouve ses dernières réflexions étonnamment cohérentes. Il reconnaît s’être trompé sur la nécessité de la révolution (le recours à la violence…), l’innocence des partis politiques, l’intelligence des compromis en Démocratie, et le rôle de l’espoir dans l’avènement d’un monde meilleur, empreint de fraternité. « Nous ne voulons plus être Dieu, nous ne voulons plus être *causa sui* [cause de soi] ». L’échec de l’action humaine n’est pas inéluctable ! Si l’essence de la vie est ce qu’il en reste quand on l’a perdue, l’*essence* précède nécessairement l’*existence*. L’*intention* radicale de la *fraternité* devance l’*action* ! « **Il y a un mouvement lent de l’histoire vers une prise de conscience de l’homme par l’homme**… C’est ce qui donnera à tout ce que nous avons fait et ferons une sorte d’immortalité. Autrement dit, il faut croire au progrès. (l’emphase est la mienne) » L’*Homme* est à faire : « tout un homme, fait de tous les hommes. »

« La philosophie de l’histoire n’est pas la même s’il y a une histoire juive ou s’il n’y en a pas. Or il y a une histoire juive, c’est évident. » Le rapport à un Dieu unique, la fin messianique juive, la fin morale, l’existence éthique des hommes les uns pour les autres, la fraternité, l’idée de famille, l’unification positive, la conscience de soi (destinée), n’ont pas l’aspect marxiste « d’une fin définie à partir de la situation présente et projetée dans l’avenir, avec des stades qui permettent de l’atteindre en développant certains faits aujourd’hui… Les révolutionnaires veulent réaliser une société qui serait humaine et satisfaisante pour les hommes ; mais ils oublient qu’une société de ce genre n’est pas une société de fait, c’est une société, pourrait-on dire, de droit. C’est-à-dire une société dans laquelle les rapports entre les hommes sont moraux. Eh bien, cette idée de **l’éthique comme fin dernière de la révolution**, c’est par une sorte de messianisme qu’on peut la penser vraiment... Il faut essayer d’expliquer pourquoi le monde de maintenant, qui est horrible, n’est qu’un moment dans le long développement historique, que **l’espoir a toujours été une des forces dominantes des révolutions et des insurrections** et comment je ressens encore l’espoir comme ma conception de l’avenir (l’emphase est la mienne). » Au passage, Sartre commet une dernière erreur : la durée de sa vie à venir – « cinq ans au maximum, en fait je pense dix ans, mais ça pourrait bien être cinq. » Ce ne sera, malheureusement, que quelques mois. La conscience de sa finitude l’amène à agir… C’est un athée sincère, intellectuel brillant et courageux, qui reconnaît avoir parfois cédé à la mode !

Notre monde sort avec difficulté, comme c’est toujours le cas en de pareilles circonstances, d’une période d’***Éclipse de la raison***. Le *Pouvoir* et la *Science*, pour partie, se sont associés pour imposer des solutions absurdes aux problèmes complexes et mal définis qu’exprimaient maladroitement le *mal-être* général et la *contrainte* économique. Notre société, sans *finalité morale*, a accepté de renoncer à ses libertés plutôt que de faire face à l’incertitude de la vie et de l’évolution. Sans espoir, nul avenir ! Les faits, la réalité, n’ont aucune chance de l’emporter sur *la force du néant* si l’intuition, l’intelligence et la volonté ne les transcendent. La rationalité, la *Logique*, et la *Théorie des probabilités* – socle de la *Science* –, perdent pied. Plus personne ne s’interroge sur la *validité* – la vérité – des phénomènes observés et la *fiabilité* – l’honnêteté – des instruments sensés les mesurer. L’humanité entre dans le monde subjectif de la perception, de l’illusion et de *l’****Hystérie Collective***. Pire que la *réalité virtuelle*, nous sombrons dans la *nullité essentielle*. L’absence de *finalité morale* est également ce qui s’observe dans la crise infernale que vit l’Ukraine, où deux puissances nucléaires s’épuisent mutuellement, ne pouvant se défier frontalement. être le dernier à mourir le premier…! « The obvious question is how long will this escalation continue… I think that the current period has a great trouble defining a direction... It’s very responsive to the emotion of the moment… **We are at the edge of war with Russia and China on issues which we partly created, without any concept of how this is going to end or what it’s supposed to lead to** (emphasis mine)... How to marry our military capacity to our strategic purposes, **and how to relate those to our moral purposes** (emphasis mine) – it’s an unsolved problem. » (Henry Kissinger, [Disequilibrium](https://www.wsj.com/articles/henry-kissinger-is-worried-about-disequilibrium-11660325251)). Pourtant, toute personne raisonnablement intelligente sait que la solution à venir sera proche de l’état des choses en 2014. Elle s’inspirera nécessairement du [Protocole de Minsk](https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/protocole_de_minsk_cle8daab1.pdf). L’art de la diplomatie n’a-t-il pas toujours été de rendre assimilable, voire souhaitable, ce qui, au départ, était inacceptable ?

L’église Catholique est sans doute la plus vieille *organisation* – au sens de structure, d’entreprise humaine, d’action collective mettant un *dessein* à exécution. Comme le note Jean Guitton dans [Ce que je crois](https://www.amazon.fr/Ce-que-crois-Jean-Guitton-ebook/dp/B005SI743K/ref%3Dsr_1_fkmr2_1?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=NSGV26LT3560&keywords=jean+guitton+ce+que+je+sais&qid=1660552365&sprefix=jean+guitton+ce+que+je+sais%2Caps%2C77&sr=8-1-fkmr2), ce qui surprend, c’est qu’elle soit toujours là, malgré les obstacles et les catastrophes qui ont jalonné son existence. Pour lui, c’est un vrai miracle ! En fait, elle n’est jamais plus forte, et son assise intellectuelle plus irradiante, que lorsqu’elle paraît sombrer dans l’oubli et la déréliction. Elle n’est pourtant que l’humble « Demeure de l’écriture ». Quand on l’analyse attentivement, sa seule mission est de conserver, d’expliquer et de partager la Parole du Christ, telle qu’elle a été *librement consignée* par ses apôtres dans les évangiles. *Corps mystique du Christ*, elle est reflet de son *Esprit*. En reconnaissant et en déplorant ses souillures et ses manquements, elle accepte de porter les péchés du monde, et révèle l’ampleur et les dimensions de la corruption. En tant que *bouc émissaire*, enfin, elle contribue à fédérer l’humanité,

Son procès est celui du Christ. Son chemin de Croix est le sien également. Ce n’est pas il y a deux mille ans que l’humanité à rejeté et crucifié Jésus de Nazareth, l’homme qui l’invitait à « aimer son prochain comme soi-même pour l’amour de Dieu » et annonçait que la « paix éternelle » impliquait le rejet inconditionnel de la violence. C’est aujourd’hui ! Tout devient évident. C’est chacun de nous qui n’accepte pas les conséquences de ses choix. C’est chacun de nous qui reporte à plus tard les pensées, les paroles et les actes susceptibles de conduire à un monde plus équitable. C’est chacun de nous qui ne veut pas de l’autre et de Celui qui est. Se cacher derrière le voile de la bien-pensance, de la Philosophie, ou de la Science, ne trompe plus personne. L’escamotage de la réalité, le mensonge assumé, est révélé au grand jour. La *Création du monde* n’est pas un événement passé. C’est un *Processus en cours*. Chacun de nous y est convié. L’invitation est déclinée. Si l’*Homme* décide de ne pas s’anéantir – ce qui, au demeurant, laisserait l’*Univers* impassible et signerait son insignifiance –, le temps pourrait se resserrer. Le XXIIème siècle sera-t-il celui de la *Résurrection* ?

Le génie du *Monothéisme* est d’apporter à tous, et à chacun en fonction de ses besoins, une réponse rationnelle, simple, et pratique aux questions qu’il se pose sur : l’origine de la *Réalité*, l’origine de la *Vie*, et l’origine de la *Conscience*. Dieu est *le Logos*, *le Verbe* qui transcende la vie et apporte sens et cohérence à l’*Histoire*. C’est la *force* qui invite, inspire et attire les hommes sur la voie de la fraternité. Pour [Joseph Ratzinger](https://www.amazon.fr/Derni%C3%A8res-conversations-Peter-Seewald-Documents-ebook/dp/B01J7V1LEQ/ref%3Dsr_1_fkmr1_1?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=1BJ8SXKZAYH6Q&keywords=ratzinger+derni%C3%A8re+conversations&qid=1660483117&sprefix=ratzinger+derni%C3%A8re+conversations%2Caps%2C73&sr=8-1-fkmr1) – Benoît XVI –, il est *Amour Infini*. Le Catholicisme rejette la violence sous toutes ses formes. Ce qui, pour [René Girard](https://stanfordmag.org/contents/history-is-a-test-mankind-is-failing-it), est la seule voie de résolution des conflits mimétiques auxquels le société humaine est exposée depuis la nuit des temps : « I began to see the Bible as “anti-myth” – a description of humankind's long climb up from barbarity. Violence, retaliation and a vengeful God evolve over centuries into themes of forgiveness, repentance and the revelation that the scapegoat is innocent, culminating in the Crucifixion ». C’est surprenant d’observer que des intellectuels aussi accomplis, et ayant suivi des parcours aussi riches et différents, que Durant ([Fallen Leaves: Last Words on Life, Love, War, and God](https://www.amazon.com/Fallen-Leaves-Last-Words-Life/dp/1476771553/ref%3Dsr_1_1?crid=2IYKM6ZZAT68&keywords=durant+fallen+leaves&qid=1660718952&sprefix=durant+fallen+leaves%2Caps%2C176&sr=8-1)), Huxley ([Ends and Means: An Inquiry into the Nature of Ideals](https://www.amazon.com/Ends-Means-Inquiry-Nature-Ideals/dp/1412847443/ref%3Dsr_1_1?crid=NPV457JRCSEF&keywords=huxley+ends+and+means&qid=1660484378&sprefix=huxley+ends+and+means%2Caps%2C156&sr=8-1)), Guitton ([Ce que je crois](https://www.amazon.com/Ce-que-je-crois-French-ebook/dp/B00TLF275G/ref%3Dsr_1_1?crid=2SA6O3NKWJWGY&keywords=guitton+ce+que+je+crois&qid=1660484459&sprefix=guitton+ce+que+je+crois%2Caps%2C137&sr=8-1)), et Soljenitsyne ([Men have forgotten God; that’s why all this has happened](https://www.templetonprize.org/laureate-sub/solzhenitsyn-acceptance-speech/)) aboutissent à la même conclusion au terme de leur vie : « **To me the “death of God” and the slow decay of Christianity in the educated classes of Christendom constitute the profoundest tragedy in modern Western history**, of far deeper moment than the great wars or the competition between capitalism and communism (emphasis mine) ». Plus précisément : « The failings of human consciousness, deprived of its divine dimension, have been a determining factor in all the major crimes of this century… Within the philosophical system of Marx and Lenin and at the heart of their psychology, **hatred of God** is the principal driving force, more fundamental than all their political and economic pretensions… **This unquenchable hatred then spreads to all that is alive**, to life itself, to the world with its colors, sounds and shapes, to the human body… **If we perish and lose this world, the fault will be ours alone** (emphasis mine) ».

**Ultime Paradoxe** : même si l’on était certain qu’Il n’existe pas – ce qui est *impossible* à établir ! – *Dieu* resterait la seule *Finalité Supérieure*, historiquement (*empiriquement*) validée, en laquelle placer *rationnellement* son *espoir*.

\* \* \*

Le *mal* – cette indifférence assumée envers la souffrance et la vie – existe bien ! Seuls, ceux qui y cèdent, le nient. [*Théorie des dissonances cognitives*](https://positivepsychology.com/cognitive-dissonance-theory/) oblige. Au terme d’une vie de lecture, d’étude et de réflexion, je sais heureuse la fin de la *vie* et de *l’Histoire*. Ainsi, si la vie est *souffrance*, la mort est *délivrance*. Et, si la première est *éblouissement*, la seconde est *plénitude*. Quant à l’*Histoire*, elle traduit une invraisemblable succession d’invraisemblances qui se mêlent aux *intentions* et aux *actes* des hommes. S’ils sont *libres d’agir*, les conséquences de leurs *choix* paraissent leur échapper, notamment lorsqu’ils s’opposent au *progrès*, à l’élévation de l’*Humanité*. « … Regardez à la fin d’un fait accompli, et vous verrez qu’il a toujours produit le contraire de ce qu’on en attendait, quand il n’a point été établi d’abord sur la morale et sur la justice. » ([Chateaubriand](https://www.amazon.fr/M%C3%A9moires-doutre-tombe-Livres-XIII-XXIV/dp/2253160806/ref%3Dsr_1_1?crid=1TADB9M6ZBDQD&keywords=chateaubriand+m%C3%A9moires+d%27outre-tombe+tome+2&qid=1660654306&sprefix=chateaubriand+m%C3%A9mpoire+d%2Caps%2C585&sr=8-1)). ***Ultimes Conjectures*** est un ensemble de *pensées* issues d’une relecture de l’œuvre de Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955), ainsi que d’une analyse des dernières objections de Jean-Paul Sartre (1905-1980). Tout *progrès* suppose renoncement, *discontinuité*. « Être plus, c’est s’unir davantage ». Les *théories* sont, par nature, incomplètes, incertaines et provisoires. La *Vérité* se construit par tâtonnements, par échecs successifs. Souvent, par la négation de ce qui lui est contraire. Le mot de la fin est pour Durant (1885-1981), Huxley (1894-1963), Guitton (1901-1999), et Soljenitsyne (1918-2008) : « [Men have forgotten God; that’s why all this has happened.](https://www.templetonprize.org/laureate-sub/solzhenitsyn-acceptance-speech/) »

\* \* \*